

Ma Louise

Henri Salvador

Mon amour, je t'aime tellement
Que partout où je suis
Ton prénom, ton prénom charmant
Me hante et me poursuit

Les fleurs et la brise, les petits grillons
Les coccinelles, les mouches, les moucheron
Et les pinsons chantent ton nom
Oh, ma Louise !
Les cloches de l'église, celles de la prison
Dans les tintins de leurs gais carillons
Me remémorent aussi ton nom
Oh, ma Louison !

Quand j' me vaporise, mon vaporisateur
Redit "Lou, Louise" et parfume mon cœur
Et, douce surprise, quand nous voyageons
J'entends crier les essieux des wagons
Ils me redisent toujours ton nom
Oh, ma Louison !

À l'orchestre ou bien au balcon
De l'Opéra-comique
C'est toujours, c'est toujours ton nom
Que me dit la musique

C'est une hantise, j'en perds la raison
Qu'on joue Lakmé, la Tosca ou Mignon
Qu'on joue Manon, ça se confond
J'entends "Louise" !
Les violons me disent comme les bassons
La contrebasse, le tambour, le piston
À l'unisson ton joli nom
Oh, ma Louison !

Quelle chose exquise, les jumelles que j' loue
En s'ouvrant me disent "Ma Lou, ma Loulou"
Mon devant d' chemise, qui a trop d'empois
Quand je remue, me parle encore de toi
Oui, mon plastron me dit ton nom
Oh, ma Louison !